

mai 2020

Bienvenue!

Le « monde d'après »: Terme qui permet de projeter autant les espoirs que les craintes en l'avenir à court, moyen comme long terme. Ainsi, le « monde de demain » serait-il à considérer comme un pas de côté ? Une négation des réalités d'aujourd'hui et de leurs conséquences inévitables pour demain ? Une forme d'optimisme à toutes épreuves ? L'espoir ne devrait pas empêcher la recherche d'objectivité. Envisager l'avenir ne devrait pas empêcher de se pencher sur le passé et le présent. Par conséquent, faire preuve d'angélisme ou de fatalisme ne semble enviable.

Une question donc : Depuis 1983, les clubs CIGALES ne participent-ils pas déjà à ce mouvement de fond pour un modèle de société plus juste et équilibré ? Le commerce de proximité à visage humain a été soutenu. Les modèles agricoles respectueux de l'environnement naturel, des consommateurs et surtout de celles et ceux qui la façonnent au quotidien ont été défendus. Les modes d'entrepreneuriat alternatifs et collectifs ont été accompagnés. Le bon sens a été privilégié.

La société juste et solidaire tant sollicitée depuis des années ne pourra se décréter, se prophétiser, être imposée. Quelques termes, auxquels les CIGALES tentent de donner corps, pourraient refléter cela : humilité, solidarité, respect du commun. Demain commence maintenant.

Cigaliers : parlez-nous de vous!

Alain RENNESSON (ICEO - 35) nous parle de son club CIGALES



A RENNESSON - ICEO (35)

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Alain Rennesson, aujourd'hui co-gérant du club ICEO et membre de la commission Entreprises de l'ACB. Mon histoire est banale : 20 ans de responsabilités techniques et de gestion dans différentes entreprises TPE et moyennes entreprises et 20 ans de conseil en systèmes d'information / réorganisation de services achats / logistique pour des entreprises internationales de différents secteurs (systèmes d'informations basés sur le progiciel SAP essentiellement), dont 12 ans partiellement chargé de cours à l'ESSEC (quelques jours entiers par an) et dans différentes organisa-

tions pour la promotion de l'achat international industriel et des valeurs qui y sont rattachées. Au cours de mon existence professionnelle, j'ai vu des petites - voire moyennes, entreprises disparaître et déposer leur bilan, quelques-unes alors que j'étais encore leur salarié, voire son dirigeant principal pour l'une d'entre elles au tout début de ma vie professionnelle. J'ai analysé toutes ces "histoires" de vie d'entreprises.

Pourquoi avoir intégré un club CIGALES?

L'expérience professionnelle m'a ouvert les yeux sur différents fondamentaux, aujourd'hui oubliés, dont le respect à avoir pour les ressources de l'entreprise, dont le tissu social et l'environnement, qui font vivre les entreprises. En raccourci et pour moi, le côté financier n'est que la mesure du respect de tous les fondamentaux et le résultat financier reste, et n'est que, un indicateur de bon fonctionnement de tout cela. Le résultat financier n'est pas le seul moteur, c'est une récompense qui doit rester proportionnelle aux autres facteurs et servir à la pérennité s'il doit y en avoir une.

Comment concevez-vous le rôle de cigalier ?

Mes différents hobbies (voile, plongée, photo, chant choral et musique instrumentale) m'ont aussi appris deux choses principales : 1 - il faut des efforts et de l'assiduité pour se faire plaisir, et 2 - la compétition n'est pas nécessaire, si on cherche à battre les autres, c'est qu'on se bat soi-même. Il faut donc encore moins entrer en compétition avec la nature ou les phénomènes qui nous dépassent, nous ne sommes pas de taille. Concentrons-nous sur l'amélioration de nos propres usages et sur notre pérennité en tant qu'être vivant doué - ou non - de raison. Je ne crois pas en une force supérieure à laquelle nous devrions obéir au nom d'un dogme, mais au bon sens et à l'entraide entre humains proches ou lointains.

Depuis que j'arrive (c'est très récent, à peine 15 ans) à ne pas "dépenser" tout ce que je reçois, j'ai vu dans des manifestations que je fréquente par goût (salons bio, tourisme équitable, etc.) des stands de CIGALES. Après quelques visites je suis allé à une réunion où j'ai compris que j'avais une possibilité d'agir en cohérence avec mes valeurs, dans un échange entre personnes ayant des souhaits communs de société où le respect est primordial. Le placement d'un peu d'argent dans des entreprises nouvelles défendant ces valeurs m'a séduit par son caractère concret. Les réunions de début m'ont semblé consensuelles.

Qu'est-ce que cela vous a apporté d'avoir intégré un club CIGALES?

Rejoindre un club CIGALES en formation, pourquoi pas ? La durée déterminée de "mariage" de 5 ans m'a permis de ne pas avoir l'impression de "plonger" pour trop longtemps. En fait je suis plutôt solitaire et une durée supérieure m'aurait fait peur.

Le club ICEO m'a fait partager les difficultés qu'il y a - beaucoup plus grandes que je ne l'aurais cru - à mettre un peu de ses économies ensemble, tout d'abord, et ensuite à partager les attentes de retour qui sont si différentes d'un humain à l'autre. Ces attentes sont tellement imprégnées d'émotions et de sentiments, même s'ils se "cachent" derrière des calculs ou des "prévisions" ! J'avais déjà vu - participé à - des décisions de multinationales et savait que les mêmes schémas se reproduiraient. Au sein des CIGALES elles sont aussi dépendantes, de la même façon, des croyances de tel ou tel humain, et de la façon qu'il a d'écouter, de comprendre et d'accepter les mots, la présentation du discours qui lui est remis et au final de valoriser tel ou tel point de vue. C'est fascinant et je l'avoue un peu déprimant de manière éphémère : ni l'écrit ni les paroles ne suffisent, il faut trouver un équilibre entre les deux.

Auriez-vous des expériences à partager aux autres clubs ?

ICEO est un jeune club CIGALES et nous n'avons pas pu voir une de nos entreprises ciga-

lée prendre son envol et en être un peu fiers. Par ailleurs l'ACB m'a demandé de rejoindre la « commission Entreprises » où à plusieurs nous examinons les dossiers des entreprises qui demandent des fonds venant de CIGALES. A chacune de ces réunions il y a un débat centré sur ce que représente l'investissement des clubs dans un projet, et ce qu'un club CIGALES peut et doit attendre en retour, ce qui doit être différent d'un club d'investissement classique. Donc nous donnons un avis prospectif sur ce que pourra - ou non - donner dans le futur le projet examiné. Sur bien des aspects cette vision de l'avenir relève de la boule de cristal et nous entraîne plutôt dans l'examen a priori des qualités de doute constructif du porteur de projet. Sur bien des aspects cette vision de l'avenir relève de la boule de cristal et nous entraîne plutôt dans l'examen a priori des qualités de doute constructif du porteur de projet.

Nous examinons en détail, nous confrontons nos points de vue. Il y a des expériences diverses dont la comptabilité (l'art de présenter dans une forme normalisée des chiffres EXISTANTS - ces chiffres qui dans un projet présenté n'existent pas dans presque tous les cas), le commerce de proximité, la banque, la réglementation, la prévision, la trésorerie, et mon humble expérience de gestion et de flux amonts et internes à l'entreprise. Certains projets n'entrent pas dans le cadre de mon savoir, mais tous entrent à un titre ou un autre dans le cadre de nos expériences partagées. Notre seul but est de fournir aux clubs des éléments le plus objectifs possibles de choix. Tous les projets ne peuvent pas recevoir de fonds CIGALES, donc nous essayons de fournir aux clubs une liste pour fixer leurs choix en leur donnant ce qui nous semble les points forts et les points faibles de ce que nous avons vu. On peut dire que ce « pré-choix » est destiné à leur faire gagner du temps - si précieux en réunion de club, et renforcer leurs réflexions par des dossiers le plus complets possibles. C'est aux clubs au final, dont ICEO, de définir leurs axes d'investissement selon leur sensibilité, qui va d'une vision purement comptable et de rentabilité à une vision purement émotionnelle et affective pour tel ou tel projet qui leur est présenté. Nous souhaitons simplement que si un club prend volontairement un risque, ce qui est possible et je dirais même souhaitable, que celui-ci soit le plus apparent possible.

L'accompagnement des projets, point fort s'il en est de l'action cigalière, sera facilité par ces remarques de la commission Entreprises pour le bien de tous, clubs, porteurs de projets, et relations entre tous. Les clubs sont libres de lire - ou pas - ces dossiers, mais pourquoi se priver de ce qui a le mérite d'exister et d'avoir été fabriqué avec sérieux ?

Le seul point gris qui me reste, c'est la possibilité de refuser de l'aide à une entreprise qui le demande. Les raisons peuvent être multiples, mais le dire est vraiment très dur psychologiquement. Parlons clair, on se trouve une petite culpabilité, une âme de bourreau, ... Mais le résultat d'un vote et la décision d'un gérant de club doit être dit aux demandeurs, et je pense sincèrement que les clubs préfèrent ne rien dire, rien faire plutôt que d'exprimer clairement leurs choix. Alors qu'en plus c'est possible sans paroles avec les "Framaform" mis à disposition sur "citoyens-financeurs.org". Cela évite pour les plus timides ou qui n'ont pas beaucoup de temps de dialoguer avec le porteur de projet. Pour le bien de tous, porteurs de projets bien sûr, aussi clubs cigaliers et autres éléments de l'environnement général, autres acteurs de l'ESS et notre fédération -régionale et nationale - nous devons effectuer cette démarche fondamentale de dire « non, ce projet ne nous intéresse pas ». Ça va tellement mieux en l'exprimant !

Margot NEYTON et Florian JEHANNO (Le Mélar dit, un bistrot et pas que - Locmélar - 29) nous parlent de leur café - épicerie - lieu de spectacles



LE MELAR DIT - Locmélar (29)

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Le Mélar dit, est un café - épicerie - lieu de spectacles situé sur la petite commune de Locmélar (500 habitants) dans le Finistère. Il a ouvert ses portes en juin 2019 sous l'impulsion de deux porteurs de projets, Margot Neyton et Florian Jehanno, en partenariat avec la municipalité et des habitants de la commune. Ce lieu de vie est qualifié ici de « bistrot, et pas que ». Un endroit où il est possible d'acheter son pain, prendre un café, écouter un concert, suivre des ateliers de chant, ou venir se restaurer entre amis.

Pourquoi avoir fait appel aux CIGALES pour votre projet ?

Le Mélar dit fonctionne aujourd'hui sous la forme d'une coopérative SCIC. Il tourne au quotidien avec Margot (gérante) et Florian (salarié) et avec l'appui de ses membres associés. La SCIC compte une vingtaine d'associés, et parmi eux, 4 CIGALES : Seltic, Dossen, Taol Sikour, et la Coincheuse. Dans le montage financier de ce projet, nous avons eu à cœur de nous détacher de la dépendance des banques traditionnelles, en misant sur une diversité de financements. Pour cela nous avons notamment fait appel aux financeurs citoyens. Nous avons envie de créer un rapport plus humain et direct avec nos contributeurs. C'est aussi pour cette raison que nous avons inclus les CIGALES en tant qu'associés à part entière de la coopérative.

Qu'est-ce que l'épidémie du covid-19 a changé dans votre activité ?

Les choses ont réellement changé le 14 mars au soir, avec l'annonce de la fermeture des cafés. La situation était confuse. En tant que café-épicerie nous pouvions maintenir cette dernière activité. Ce n'était toutefois pas un choix à prendre à la légère, car aucun de nous ne voulait être un transmetteur potentiel de la maladie. La santé des personnes primait avant toute considération économique. Nous avons réfléchi et décidé de conserver l'épicerie ouverte, en essayant de prendre le maximum de précautions. Tout était nouveau. Il fallait s'adapter vite et par nous-mêmes. Les gens ici nous ont proposé leur aide. Certains nous ont fabriqué des masques, d'autres déniché du gel hydroalcoolique. L'entraide dans notre petite commune a primé.

Depuis le 14 mars, nous nous sommes donc improvisés épiciers à plein temps. Nous en avons profité pour repenser notre agencement, nos produits, et rencontrer de nouveaux producteurs. Car la demande a fortement augmenté, notamment en produits frais (pains, fruits et légumes, œufs, fromages, charcuterie). Nous n'avons pas eu un boom de nouveaux clients. Cette demande est venue principalement de nos clients habituels qui, contraints de rester chez eux avec leurs enfants, devaient se nourrir davantage par eux-mêmes. Nous avons toutefois eu le plaisir d'accueillir quelques nouvelles personnes. Le plus important pour un lieu comme le nôtre, c'est de franchir la porte une première fois. Certains ne sont pas revenus, et d'autres sont toujours là.

Comme d'autres nous avons mis en place un système de commande qui a bien tournée au début du confinement, un peu moins aujourd'hui. Ce système nous a occupé beaucoup de temps, mais il a permis aux personnes fréquentant le lieu de découvrir de nouveaux produits et, de notre côté, de nous inciter à en proposer d'autres.

En termes de chiffre d'affaires au niveau de l'épicerie, cela s'apparente à une période de fête de Noël. Néanmoins cela ne doit pas masquer une réalité économique délicate. L'épicerie est un service essentiel et un point important de notre projet, mais ce n'est pas l'activité qui rapporte le plus.

Dans notre équilibre, l'activité café et événements est un pilier économique de notre projet. C'est pour cela que nous avons pensé ce projet de « bistrot et pas que » avec plusieurs activités complémentaires. Cet aspect de notre projet nous sauve aujourd'hui, car il nous permet d'être un peu plus résilients en ces temps particuliers.

Comment vivez vous cette situation ? Qu'avez-vous observé ?

Le Mélar dit est resté l'endroit de rencontre qu'il était déjà avant la crise. Certaines personnes nous disent qu'elles se disputent avec leurs conjoints ou enfants pour savoir qui va avoir le droit de sortir faire les courses ici ! C'est important, cela permet aux gens de voir du monde, de prendre des nouvelles des uns des autres, de confronter ses incertitudes, d'échanger ses réflexions et ses coups de gueules. Cela nous a conforté dans les raisons mêmes de notre projet : dans ces temps d'incertitudes, il est essentiel d'avoir ces lieux de rencontres, de débats, et de contacts humains malgré tout.

Il y a eu un élan vers le local, comme un réflexe de se tourner vers ce qu'il y avait de plus proche, de plus pratique, de plus sûr, et aussi, de plus humain. Certains reprendront leurs habitudes de courses en grandes surfaces après le confinement, mais des graines ont été semées. Certaines germeront, d'autres jamais. En tout cas, l'expérience de venir fréquenter un petit café-épicerie, proposant des produits du coin, a été faite.

Ce qui est un peu éprouvant, c'est la gestion au jour le jour et la difficulté à se projeter. Nous ne savons pas si nous pourrions rouvrir le café cet été, si nous pourrions y organiser des concerts, des animations. Nous ne savons pas non plus quel nouveau visage aura ce bistrot, et comment les gens interagiraient entre eux. Ce qui nous inquiète, ce sont les nouveaux rapports humains qui se mettent en place en ces temps d'épidémie. Le contact et la chaleur humaine sont intrinsèquement liés à notre projet. Ils font partie de l'ADN du bistrot. Qu'en est-il d'un bistrot dans une société avec des gants, des masques, des gestes barrières ? Nous devons nous rappeler que l'autre, s'il peut être un élément de contagion aujourd'hui, reste avant tout une richesse. Nous essayons de maintenir cette confiance entre les gens et cette envie de se retrouver, d'être et de faire avec les autres. Nous sommes confiants, car nous pensons que cela reste profondément ancré en nous !

Contacts du Mélar dit :
bonjour@lemelardit.com
06.38.79.68.25
www.lemelardit.com

Vie des clubs et de l'ACB

Retours! Assemblée générale ordinaire CIGALES de Bretagne - 16 mai 2020



Afin de s'adapter aux règles sanitaire et de permettre à un maximum de personnes de participer aux échanges, cette AGO s'est déroulée à distance grâce à un outil de visioconférence. 45 membres et 12 clubs étaient présents ou représentés. Au vu des conditions, le choix a été fait de centrer ce temps officiel sur les aspects règlementaires

(présentation du rapport moral et financier ainsi que des orientations, vote des résolutions). A noter que ces dernières ont été entièrement votées, y compris le montant de l'adhésion annuelle à 30€ à partir de 2021. A ce titre, les adhérent.e.s recevront le procès verbal incessamment sous peu. Par ailleurs, et puisque cela n'a pu se faire dans la prolongement de ce temps dédié aux CIGALES, le principe d'une journée de rencontre autour du projet associatif de l'ACB en septembre a été validé. A ce titre, le territoire du Mené (Côtes-d'Armor) pourrait représenter une belle opportunité afin de découvrir et partager les nombreuses dynamiques en matière de développement local.

En cours! Fonds de solidarité inter-CIGALES "SOLENCIG"

Un constat: La crise actuelle n'est pas que sanitaire mais également économique et sociale. Ainsi, un groupe de volontaires s'est constitué (pour la plupart membres du CA ou de la commission Entreprises) afin de travailler sur trois points: 1/ Inciter les clubs à contacter les structures qu'ils ont soutenues afin de faire remonter leurs besoins. 2/ Connaître les intentions et capacités de refinancement des clubs



en direction de ces entreprises. 3/ Élaborer un fonds régional auquel abondent les clubs volontaires afin de réaliser de manière conjointe ces financements, tout en favorisant le principe de solidarité entre les clubs eux-mêmes. Ce fonds d'environ 13 000€ sera géré par un CIGALES de 6 clubs CIGALES. 5 dossiers d'entreprises seront étudiés. Deux autres modes opératoires ont également été abordés: le soutien direct d'une entreprise par un club l'ayant déjà financée, et le gel des remboursements de prêts dus par l'entreprise.

En cours! Appel de la Fédération nationale des CIGALES Mobilisation et création de clubs



Face à l'élan de solidarité en sein des clubs, des réseaux de l'économie sociale et solidaire et, plus globalement, des nombreux citoyens, la Fédération nationale des CIGALES a tenu à rappeler l'intérêt d'un outil qui fait ses preuves depuis des décennies en matière de développement économique et social. Voilà pourquoi elle nous invite à promouvoir les clubs CIGALES et nous incite à en créer

au plus proche de chez nous. Accompagner les personnes souhaitant développer une activité économique porteuse de sens est plus que jamais d'actualité. Vivre autrement implique également de consommer autrement. Les clubs en sont un vecteur.

Liste des projets en recherche de financement



L'établi des mots - Rennes (35)



Fabulocrèches Dinard (35)



Comme un établi - Rennes (35)



Les survoltés Guipel (35)



PH7 Domloup (35)

Quelques repères - Tour d'horizon des dispositifs d'aide covid-19



Prêt garanti par l'État (PGE)

Une entreprise dont la trésorerie est impactée par l'épidémie de coronavirus - Covid-19 peut demander un prêt garanti par l'État, quelle que soit sa taille et son statut. Cette aide s'applique jusqu'au 31 décembre 2020. L'entreprise doit prendre rendez-vous auprès de sa banque habituelle qui donne un pré-accord. La démarche se fait ensuite en ligne auprès de BPI France qui renvoie un numéro unique. L'entreprise communique ce numéro à sa banque qui peut alors débloquent le montant du prêt.

Source: <https://www.service-public.fr/>

Fonds régional - Covid-résistance

Cette aide vise à maintenir la vitalité du territoire breton en accordant des prêts à taux zéro aux associations et aux petites entreprises qui présentent un besoin de trésorerie, non couvert par financement bancaire, dans le contexte de la crise sanitaire du Covid-19. Doté de 27,5 M d'€ par la Région, les départements, les intercommunalités et la Banque des Territoires, il comprend une participation de chaque opérateur à hauteur de 2€ par habitant sur son territoire d'intervention.

Source: <https://covid-resistance.bretagne.bzh/>



Covid19 - Fonds de solidarité - Volet 2 Région

Cette aide vise à soutenir les très petites entreprises, quel que soit leur statut ou leur régime social et fiscal, les plus touchées par les conséquences économiques, financières et sociales de la crise sanitaire du Covid-19.

Source: <https://www.bretagne.bzh/>

Plan d'urgence métropolitain - Rennes Métropole

La Métropole de Rennes a décidé de débloquent une enveloppe de plus de 6,5 millions d'euros pour maintenir l'emploi et favoriser la reprise de l'activité. Ces aides viennent compléter les dispositifs existants mis en place par l'État et la Région (chômage partiel, prêts garantis, fonds de solidarité pour les entreprises individuelles, Fonds Covid Résistance).

Source: <https://metropole.rennes.fr/>

